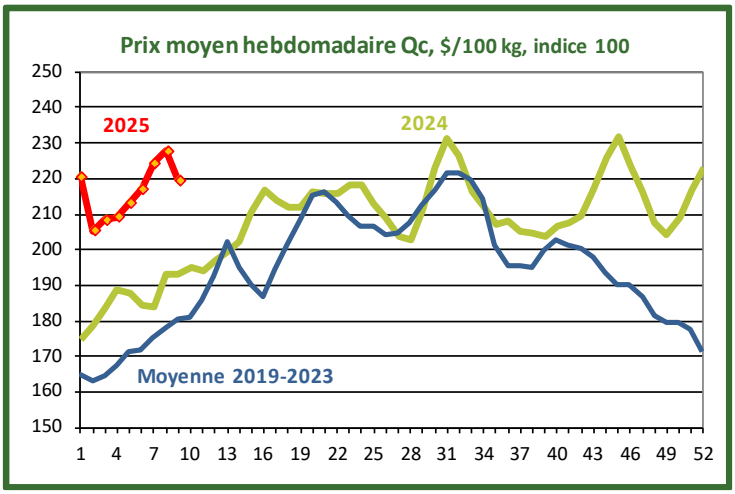
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 25, numéro 44, 3 mars 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 24/02/25 au 02/03/25)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	16 766*	133 407**
	Prix moyen	$/100 kg	219,51 $	215,65 $
	Prix de pool	$/100 kg	217,54 $	214,00 $
	Indice moyen[1]		111,20	111,22
	Poids carcasse moyen[1]	kg	117,03	117,75
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	241,90 $	238,02 $
		$/porc	283,10 $	280,26 $
Total porcs[2] vendus* et abattus*		têtes	137 160*	1 101 119**
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence des porcs		$ US/100 lb	89,88 $	84,54 $
Porcs abattus		têtes	2 538 000	21 671 720
Poids carcasse moyen		lb	216,78	218,10
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	96,37 $	93,95 $
Taux de change		$ CA/$ US	1,4249 $	1,4347 $

Semaine 8 (du 17/02/25 au 23/02/25)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		269,91 $	254,46 $
15 % les plus bas		237,59 $	224,48 $
15 % les plus élevés		295,53 $	282,71 $
Poids carcasse moyen	kg	109,22	109,39
Total porcs vendus	Têtes	102 314	917 218

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] de la semaine précédente
[2] incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a essuyé une baisse notable, la semaine dernière, de l'ordre de 8,31 $ (-3,6 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est chiffré à 219,51 $/100 kg. Malgré la diminution, ce niveau s'est montré supérieur à celui enregistré en 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023 à la même période, par des marges respectives de 14 % et 22 %.

Ce retour à la baisse est la conséquence du recul de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. Quant au marché des devises, la dévalorisation du huard par rapport au dollar américain (-0,4 %) a freiné le déclin du prix au Québec.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est élevé à près de 137 200 têtes. C'est 6 100 (+5%) de plus qu'à la semaine 9 en 2024.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, sur le marché comptant, le prix des porcs a fait du surplace par rapport à la semaine antérieure, pour s'établir à 89,88 $ US/100 lb.

À 2,54 millions de têtes, les abattages sont demeurés stables par rapport à 2024, et ont légèrement dépassé ceux de la moyenne de la période 2019-2023 (+1 %), au même moment.

MARCHÉ DU PORC

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière a été difficile pour le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse ayant décliné de 3,70 $ US (-3,7 %) par rapport à la semaine précédente. Elle a ainsi encaissé le plus important recul hebdomadaire pour une semaine 9, depuis au moins 2001, terminant la semaine à 96,37 $ US/100 lb en moyenne. À cela s'ajoute l'évolution du poids moyen de carcasse, qui s'est chiffré à 216,8 lb (98,3 kg, découpe américaine). Par rapport à la semaine d'avant, il a stagné, après huit semaines de baisses quasi consécutives où il avait décliné de 2,9 lb (-1,3 %), ce qui pourrait refléter un refoulement des porcs dans les entreprises porcines.

Toutefois, ceci est à situer dans un contexte où la valeur du *cutout* est à l'un des niveaux les plus élevés depuis 2001 pour cette période, troisième derrière 2022 (111,3 $ US) et 2014 (100,3 $ US). La faiblesse persistante des abattages de porcs jusqu'à présent en 2025 serait en cause, d'après Steiner. De la semaine 1 à 9, ils ont totalisé 21,67 millions de têtes, étant inférieurs à la même période en 2024 par une marge de 5,1 %.

Mercredi dernier, les valeurs des coupes primaires montrant les écarts les plus importants par rapport à 2024, au même moment, étaient les flancs (+27 %), le picnic (+8 %) et la longe (+2 %).

En ce qui concerne le marché du flanc, Steiner affirme que le rythme d'abattage reste déterminant pour cette coupe, car une grande partie de sa production est sous contrat. Cela signifie qu'afin d'honorer leurs carnets de commandes, les abattoirs et transformateurs de cette coupe sont plus enclins à délier les cordons de leur bourse lorsque le nombre de porcs d'abattage diminue en deçà d'un certain seuil.

Pour ce qui est de la longe, d'après Steiner, sa valeur sur le marché de gros pourrait bénéficier d'un soutien intéressant en raison des prix élevés de certains produits de substitut, dont ceux de la poitrine de poulet et du bœuf haché.

Au nord de la frontière, la forte valeur du porc américain pourrait en quelque sorte amoindrir en partie les effets de l'imposition de tarifs par les États-Unis sur les exportations de porc canadien. La semaine dernière, Financement agricole Canada (FAC) a mis à jour ses prévisions concernant le secteur porcin du pays. Si les États-Unis imposent des tarifs douaniers de 25 % sur le porc canadien, la société d'État projette une baisse des prix d'environ 10 % par rapport aux prévisions de base pour 2025. Malgré cette réduction, les prix moyens demeureraient comparables à ceux de 2024 et supérieurs à la moyenne sur cinq ans (+7 %). Au moment d'écrire ces lignes, ces tarifs entreraient en vigueur demain, le 4 mars.

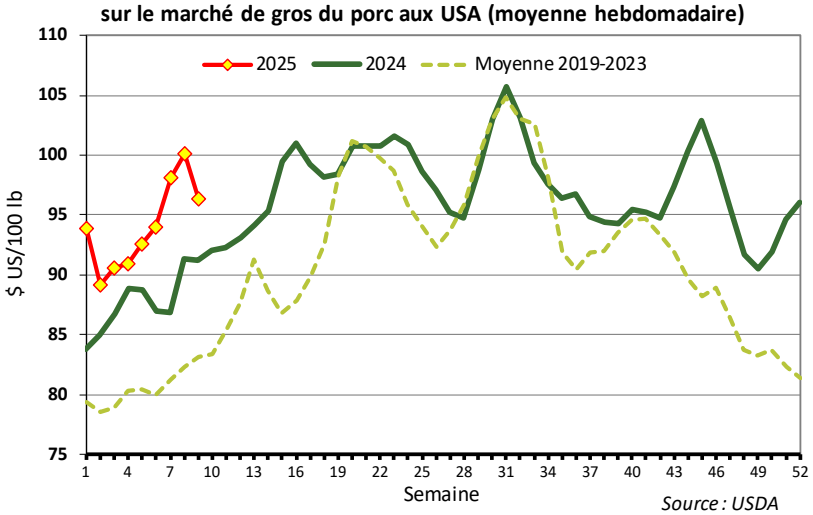
Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Marchés à terme - porcs

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	28-févr	21-févr	28-févr	21-févr	sem.préc.
AVRIL 25	83,68	87,68	219,32	229,81	-10,48 $
MAI 25	87,43	91,95	229,15	241,01	-11,86 $
JUIN 25	95,03	100,63	249,07	263,75	-14,68 $
JUILLET 25	96,75	101,95	253,59	267,22	-13,63 $
AOÛT 25	95,90	101,08	251,36	264,93	-13,56 $
OCT 25	81,63	84,30	213,95	220,96	-7,01 $
DÉC 25	75,48	76,40	197,83	200,25	-2,42 $
FÉV 26	79,20	79,90	207,59	209,43	-1,83 $
AVRIL 26	82,50	83,80	216,24	219,65	-3,41 $
MAI 26	86,38	87,18	226,40	228,49	-2,10 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,4301 *Indice moyen : 111,265*

Évolution de la valeur estimée de la carcasse
sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

AGRI MARCHE
Producteur en tête.
Rendement à cœur.
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

SOJA : PRÉVISIONS POUR LA PROCHAINE DÉCENNIE

Le 18 février, le USDA a publié ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2025-2026 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2034*. Ces prévisions sont présentées chaque année à l'*Agricultural Outlook Forum* du USDA, événement qui a eu lieu les 27 et 28 février. Entre autres, les tendances concernant le secteur du soja ont été dévoilées.

En 2025-2026, les superficies ensemencées en soja diminueraient (-2 %) par rapport à 2024-2025, pour se chiffrer à quelque 34,4 millions ha. Selon les prévisions du USDA, elles conserveraient un niveau similaire jusqu'en 2034-2035. Les prix reçus par les producteurs comparativement aux autres cultures viendraient soutenir ces superficies.

Lors de la prochaine décennie, la progression des rendements ferait plus que compenser la stabilité des superficies. De 2025-2026 à 2034-2035, la production de soja augmenterait de 10 % pour atteindre des niveaux records.

D'ici 2034-2035, la demande intérieure de tourteau de soja devrait croître, de l'ordre de 14 %. Elle sera soutenue par l'augmentation de la production de produits d'origine animale et par son prix compétitif par rapport aux autres ingrédients en alimentation animale. En 2025-2026, les exportations de tourteau de soja devraient connaitre une hausse par rapport à l'année d'avant (+2 %), grâce à la progression du volume de trituration aux États-Unis. Ceci adviendrait en raison d'une croissance de la demande intérieure en huile de soja.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2025-02-28	2025-02-21	2025-02-28	2025-02-21
mars-25	4,53 ½	4,91 ¼	291,7	294,8
mai-25	4,69 ½	5,05	300,2	303,9
juil-25	4,75 ¾	5,09 ½	307,5	311,2
sept-25	4,50 ¼	4,77 ½	310,9	314,2
déc-25	4,55	4,75	315,8	318,7
mars-26	4,66 ¾	4,86	317,8	320,1
mai-26	4,73 ¾	4,91 ¾	319,0	321,3
juil-26	4,77	4,93 ¾	321,4	323,6

Source : CME Group

Enfin, les exportations de soja américaines maintiendraient une croissance régulière d'ici 2034-2035, tournant autour de 12 % sur la décennie, en raison du rebond de la consommation mondiale, en particulier en Chine. La part des États-Unis dans le commerce international du soja chute de 28 % à 26 % entre 2025-2026 et 2034-2035, celle du Brésil passant de 59 % à 62 %.

Source : USDA Agricultural Projections to 2034, févr. 2025

Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2025

Année récolte (septembre à août)		2023/ 2024	2024/ 2025	2025/ 2026	Var. p/r
	Date prévision	Final	Forum 2025	Forum 2025	2024-2025
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	33,8	35,2	34,4	-2 %
	Rendement (t/ha)	3,40	3,57	3,53	-1 %
Offre totale (millions de t)		**121,0**	**134,4**	**135,7**	1 %
Demande (millions de tonnes)	Trituration	62,2	66,0	67,4	2 %
	Exportation	46,1	50,3	51,3	2 %
	Semences et usage résiduel	3,3	3,1	3,0	-4 %
	Demande globale	**111,7**	**119,5**	**121,7**	2 %
Inventaire de report (millions de t)		9,3	15,0	14,0	-6 %
Ratio inventaire de report et utilisation		**8 %**	**13 %**	**12 %**	

Source : USDA Agricultural Projections to 2034, 18 févr. 2025

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 28 février dernier.**

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,07 $ + mars 2025, soit 260 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,41 $ + mars, soit 313 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,83 $ + décembre 2025, soit 251 $/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,08 $ + décembre, soit 261 $/tonne.

RJO'Brien ET ASSOCIÉS CANADA
Une division de R.J.O'Brien & Associates Canada Inc
Courtage d'options et contrats à terme
Gestal
JYGA Technologies

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DE L'AIDE POUR DIVERSIFIER LES EXPORTATIONS

Le 19 février, Investissement Québec a annoncé un nouveau programme de prêts en soutien aux entreprises souhaitant diversifier leurs marchés d'exportation ailleurs qu'aux États-Unis. Baptisé Panorama, ce programme propose des prêts à terme allant de 250 000 $ à un million $, avec un moratoire sur le remboursement du capital pouvant aller jusqu'à 24 mois.

L'objectif est d'offrir un fonds de roulement permettant l'augmentation et la diversification des revenus des entreprises au Canada et à l'international. Cela peut notamment servir à l'ouverture d'un bureau à l'étranger pour la vente, les services ou la logistique.

Cette annonce survient dans le contexte où les États-Unis menacent d'imposer des tarifs douaniers sur plusieurs produits d'importation, dont les produits agroalimentaires.

Janin Boucher est producteur de porcs ainsi que l'un des trois propriétaires de l'usine de transformation porcine CBCo Alliance, située aux Cèdres, en Montérégie. D'après lui, toute nouvelle aide pouvant soutenir la liquidité des entreprises qui exportent leurs produits est la bienvenue. M. Boucher affirme qu'à l'heure actuelle, on ignore encore si les tarifs américains seront de 25 %, de 10 % ou de 5 %, mais que s'ils atteignent 25 %, pour eux, c'est terminé aux États-Unis, car [l'entreprise] n'y sera plus compétitive.

Il précise que pour des entreprises telles que CBCo Alliance, dont les ventes atteignent presque 200 millions $, il faudra des programmes d'aide plus substantielle afin de réorienter ou d'absorber les tarifs reliés au tiers de sa production actuellement exportée au sud de la frontière.

Les États-Unis représentent le marché où les transformateurs de porc québécois et canadiens vendent un grand volume de produits de porc frais, en raison de la proximité. D'après Statistique Canada, en 2024, le Québec y a écoulé quelque 21 % de ses exportations, soit près de 106 800 tonnes correspondant à une valeur de 588,2 millions $. M. Boucher appréhende des problèmes de logistique importants. Il estime qu'au Québec, il manquera d'espace de congélation si l'ensemble des transformateurs de porc doit effectuer un virage subi pour congeler davantage de produits et que le nombre de conteneurs et de bateaux pour les acheminer vers d'autres marchés est insuffisant.

Janin Boucher salue d'ailleurs les investissements annoncés à la fin janvier par Québec dans les infrastructures maritimes de Sorel-Tracy, mais il croit que d'autres efforts devront être faits en ce sens. Le 31 janvier, la ministre des Transports et de la Mobilité durable avait alors confirmé l'octroi d'une somme de plus de 7,62 millions $ à QSL International pour l'agrandissement du terminal maritime à Sorel-Tracy. Ces sommes permettront d'augmenter l'efficacité des installations du port et la fluidité du transport maritime local en améliorant la productivité des opérations portuaires.

Sources : La Terre de chez nous, 24 févr., La Société de développement économique du Saint-Laurent, 31 janv. 2025 et Statistique Canada

SOLLIO GROUPE COOPÉRATIF : DE BONNES PERFORMANCES MALGRÉ UN REPLI DES VENTES

Dans le cadre de son assemblée générale annuelle tenue le 27 février, Sollio Groupe Coopératif a dévoilé ses résultats financiers de l'année 2023-2024. Elle a clos l'année avec un excédent net de 270,7 millions $, soit une hausse de 135 % par rapport à 2022-2023, où cet excédent était de 115,4 millions $. Les ventes consolidées totalisent quant à elles près de 7,8 milliards $, en recul de 500 millions $. Sollio attribue ce repli à des conditions difficiles de marché et une diminution importante du prix des grains.

De son côté, la division Sollio Alimentation (Olymel) a terminé l'année financière avec l'une des meilleures performances opérationnelles de son histoire, a rapporté Yanick Gervais, président-directeur général d'Olymel. L'excédent net de l'entreprise atteint 196,9 millions $ pour 2023-2024, en hausse de 38,7 % par rapport à 2022-2023.

Globalement, la situation du secteur porcin s'est remarquablement améliorée en 2024, en raison principalement de la baisse du prix du grain qui a entraîné une diminution des coûts en production porcine. Dans le secteur du porc surtransformé, les résultats se sont montrés plutôt semblables à ceux de l'exercice précédent.

NOUVELLES DU SECTEUR

Toutefois, dans le porc frais et la production porcine, la situation est demeurée difficile, et bien que les résultats se soient améliorés grandement avec la conclusion du plan de redressement amorcé en 2021, le secteur du « porc frais Est » est resté déficitaire. La dévaluation du yen, qui est tombé à son plus bas depuis 1990 en cours d'année, a eu un impact négatif sur les résultats du secteur. Ceci a eu un effet important sur la rentabilité de la production au Québec, qui est toujours déficitaire de 28 millions $, spécifie le président-directeur général d'Olymel. Comparativement à l'année précédente, le déficit a cependant reculé de 60 %.

Stocks de porcs au Canada, 1er janvier 2025

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2025 ('000 têtes)	Var. p/r 2024	2025 ('000 têtes)	Var. p/r 2024	2025 ('000 têtes)	Var. p/r 2024	2025 ('000 têtes)	Var. p/r 2024
IPE et N-B*	8,0	-29,8 %	29,1	-33,3 %	14,2	-50,3 %	51,3	-38,6 %
Québec	291,5	-2,1 %	1 321,8	-0,4 %	2 506,7	-4,7 %	4 120,0	-3,2 %
Ontario	325,4	+0,3 %	1 444,3	+2,1 %	1 950,1	+0,5 %	3 719,8	+1,1 %
Manitoba	353,7	-0,2 %	1 441,6	+1,7 %	1 604,7	-1,8 %	3 400,0	-0,1 %
Sask.	114,7	-2,8 %	414,0	+0,3 %	396,3	-4,3 %	925,0	-2,1 %
Alberta	111,0	-4,9 %	552,7	+0,1 %	871,3	+2,3 %	1 535,0	+1,0 %
C-B	2,7	-32,5 %	38,3	+23,5 %	49,0	+2,1 %	90,0	+8,4 %
Canada	1 210,5	-1,6 %	5 249,4	0,9 %	7 395,1	-2,0 %	13 855,0	-0,9 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 25 février 2025

Pour ce qui est des ristournes destinées aux membres de la filière porcine coopérative, Sollio Groupe Coopérative n'a pas été en mesure d'en verser en 2024. La dernière année où des ristournes ont été versées remonte à 2021.

En contrepartie, les ventes de porc réfrigéré (*chilled*) ont augmenté, dans le marché tant domestique qu'asiatique. Une tendance qui pourrait d'ailleurs s'accentuer avec la guerre commerciale avec les États-Unis, qui favorise l'achat local, mentionne avec optimisme M. Gervais.

Sources : La Terre de chez nous
et Sollio Groupe Coopératif, 27 févr. 2025

INVENTAIRES DE PORCS : STABILITÉ AU CANADA, RECUL AU QUÉBEC

Au 1er janvier 2025, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré 13,9 millions de porcs dans leurs exploitations, ce nombre n'ayant que peu varié par rapport à un an plus tôt.

Pour ce qui est du cheptel reproducteur, le nombre de truies et de cochettes a essuyé une baisse de 1,6 %, se fixant à 1,2 million de têtes. Lors du second semestre de 2024, la production de porcs s'est chiffrée à 14,6 millions, en diminution de 3,6 % par rapport à la même période en 2023, sous l'effet d'un ralentissement de la production à la suite de réductions du secteur de la transformation dans l'Est et l'Ouest du Canada.

De juillet à décembre 2024, l'abattage total de porcs a diminué de 1,0 % pour se fixer à 10,7 millions de têtes. Parallèlement, les exportations internationales de porcs vivants ont baissé de 3,6 % pour s'établir à 3,3 millions de têtes.

Au Québec, l'inventaire de porcs total s'est chiffré à 4,12 millions de têtes au 1er janvier, en recul de 3,2 % d'une année à l'autre, à la suite de la mise en œuvre du programme de réduction de la taille du cheptel de la province. En dépit de ce recul, le Québec détient toujours le plus grand nombre de porcs, avec près de 30 % de l'inventaire canadien. Parmi les principales provinces en la matière, l'Ontario arrive au second rang (27 %), suivi du Manitoba (25 %) et de l'Alberta (11 %). L'inventaire total québécois a été tiré vers le bas par ceux du cheptel reproducteur (-2,1 %) et des porcs de plus de 23 kg (-4,7 %). La catégorie des porcelets de moins de 23 kg est, pour sa part, demeurée plutôt stable.

Source : Statistique Canada, 25 févr. 2025

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

OLYMEL
On nourrit le monde

CIPQ
Centre d'insémination porcine du Québec S.E.C.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca